



Safara

*Revue internationale de
langues, littératures et cultures*

**N°18
2019**

**Laboratoire de recherches en art et cultures
(LARAC)**

Université Gaston Berger de Saint-Louis
B.P. 234, Saint-Louis, Sénégal
ISSN 0850-5543

SAFARA N° 18/2019

Revue internationale de langues, littératures et cultures

UFR Lettres et Sciences Humaines, Université Gaston Berger,
BP 234 Saint Louis, Sénégal
Tel +221 961 23 56 Fax +221 961 1884
E-mail : omar.sougou@ugb.edu.sn / mamadou.ba@ugb.edu.sn

Directeur de Publication

Omar SOUGOU, Université Gaston Berger (UGB)

COMITE SCIENTIFIQUE

Augustin	AINAMON (Bénin)	Maweja	MBAYA (Sénégal)
Mamadou	CAMARA (Sénégal)	Babacar	MBAYE (USA)
Simon	GIKANDI (USA)	Maki	SAMAKE (Mali)
Pierre	GOMEZ (Gambie)	Ndiawar	SARR (Sénégal)
Mamadou	KANDJI (Sénégal)	Aliko	SONGOLO (USA)
Baydallaye	KANE (Sénégal)	Marième	SY (Sénégal)
Edris	MAKWARD (USA)	Lifongo	VETINDE (USA)
Abdoulaye	BARRY (Sénégal)	Fallou	NGOM (USA)

COMITE DE RÉDACTION

Rédacteur en Chef : Badara SALL (UGB)
Corédacteur en Chef : Babacar DIENG (UGB)
Administrateur : Khadidiatou DIALLO (UGB)
Relations extérieures : Maurice GNING (UGB)
Secrétaire de rédaction : Mamadou BA (UGB)

MEMBRES

Ousmane NGOM (UGB)
Oumar FALL (UGB)
Moussa SOW (UGB)

© SAFARA, Université Gaston Berger de Saint Louis, 2019
ISSN 0851- 4119

Couverture : Dr. Mamadou BA, UGB Saint-Louis

Sommaire

1. “Sisterhood in Zora Neale Hurston’s *Their Eyes Were Watching God*” 1
Mame Mbayang Touré
2. “Socio-Political Upheaval And Its Immorality In Okey Ndibe’s *Arrows Of Rain*” 15
Yelian Constant Aguessy
3. “Shortcuts are Wrong Cuts: A Critical Study of Nana Grey-Johnson’s *The Magic Calabash*” 37
Abdul-Karim Kamara
4. “Between the Hammer and the Anvil: The Predicament of US Big Tech Giants in the US and Abroad” 57
Babacar Dieng
5. « Les trois formes d’ « amour » selon la philosophie de Martin Luther King, Jr » 75
Mouhamed Diop
6. « Impacto de la Revolución Cubana en la Descolonización de África » 95
Djibril Mbaye
7. « Le Kôfandé a Nigui-Saff : un art musical traditionnel au service d’une esthétique sociale » 119
Gnagny Pedro Kennedy
8. « Aperçu de la pratique de l’interprétation dans les centres de santé au Burkina Faso : Etude de cas » 161
F. E. G. Sanon-Ouattara, Aristide Yodal, Kathryn Batchelor
9. « Construction de syllabus de cours et apprentissage des étudiants : une exploration en département d’histoire » 191
Dègnon Bagan

10.« Le dispositif de pédagogie de projet et la construction de l'interculturel ».....211

Assane Diakhaté

11.“Mandinka Loanwords in Vélingara Fulakunda Variety: A Study of Some Morpho-phonological Features”233

Vieux Demba Cissoko

« Les trois formes d'«amour» selon la philosophie de Martin Luther King Jr »

Mouhamed Diop, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

Abstract

We often come across this word “love” when reading a text by Martin Luther King, Jr. However, he never failed to disambiguate the concept. Misconceived and misunderstood by many, Dr King, in his texts, had to give instructive lectures on the true meaning of the “love” he so dearly wanted people to feel for one another. In a time when hatred and anger would very often have the best of tolerance, victims of psychological and physical violence found it hard to love their neighbors as they would with their friends. But the pastor had a firm belief in the positive social changes the “love” he stood for could make in the United States and across the world. It is in the same line of thought that he drew inspiration from Plato’s mother tongue to talk about three different forms of love: *eros*, *philia* and *agape*. In this article, we will try to shed more light on this philosophy.

Key words: *Eros*, *philia*, *agape*, philosophy, love.

Résumé

Il est fréquent de lire un texte de Martin Luther King, Jr. et de tomber sur le mot « amour. » Cependant, il ne manquait jamais de désambigüiser ce mot. Fortement mal interprété et incompris, Dr King, dans ses textes, s’obligeait à faire des cours sur le vrai sens de l’ « amour » qu’il voulait tant que les gens éprouvent de manière réciproque. Dans un moment où la haine et la colère l’emportaient très souvent sur la tolérance, il était très difficile aux victimes de violences psychologique et physique d’aimer leurs prochains comme l’on aime son ami. Mais le pasteur était convaincu des changements positifs que l’ « amour » qu’il prêchait pouvait apporter aux États-Unis et dans le monde. C’est dans cet ordre d’idées qu’il puisait dans la langue de Platon pour évoquer trois formes différentes d’amour : *eros*, *philia* et *agape*. Nous tenterons, dans cet article, d’apporter plus de clarté à cette philosophie.

Mots-clés : *Eros*, *philia*, *agape*, philosophie, amour.

Introduction

Dans la vie, il est parfois important de vivre une dure épreuve afin d'avoir une belle occasion de dénoncer l'injustice. Il faut que le pied de l'adversité foule le cœur pour que les yeux versent des larmes de compréhension. Martin Luther King, Jr., dans sa campagne contre la ségrégation raciale *de jure* (établie par la loi) qui sévissait à Birmingham (Alabama), avait bien appris cette leçon. Au cours d'une longue et pénible confrontation¹ avec Eugène « Bull » Connor, commissaire de police de la ville, tristement célèbre à cause de sa brutalité,² il écrit l'un de ses plus beaux textes dans lequel il retrace les grandes lignes de sa philosophie sur la non-violence centrée sur l'amour.³ À titre d'illustration, nous pouvons évoquer un passage de ce texte intitulé « Lettre de la geôle de Birmingham » écrite en prison le 16 avril 1963.⁴

J'ai tenté de me dresser entre ces deux forces [les Noirs complaisants et les Noirs nationalistes], en disant que nous ne devons suivre ni les complaisants dans leur inertie, ni les nationalistes noirs dans leur haine et leur désespoir. Mieux vaut la voie de l'excellence, celle de l'amour et de la protestation non-violente. Je remercie Dieu d'avoir introduit, grâce à l'Église noire, un nouvel élément, celui de la non-violence, dans notre combat.⁵

¹ Wyatt Tee Walker, l'un des secrétaires généraux de Dr King, appelait les manifestations réprimées à Birmingham « Projet C. » Cette ville fut l'un des plus célèbres bastions du racisme aux États-Unis. Walker considérait la campagne de Birmingham comme une série de « Confrontations » avec la police de la ville (voir David J. Garrow. *Bearing the Cross: Martin Luther King, Jr. and the Southern Christian Leadership Conference*. New York: Vintage Books, 1986.).

² Après des années de bombardements non résolus à Birmingham où vivaient des Noirs de la haute société, les gens s'en étaient venus à déformer le nom de la ville en « A City in Fear » (Une ville en proie à la peur), « Dynamite Hill » (Colline de dynamite) ou « Bomingham » (mot-valise provenant des mots *bombe* et *Birmingham*). Toute cette impunité était imputable à des ségrégationnistes blancs tels que Connor. (Idem, p. 232)

³ Martin Luther King, Jr. *A Testament of Hope: The Essential Writings and Speeches of Martin Luther King, Jr.* Ed. James Melvin Washington. New York: HarperCollins Publishers, 1986, p. 531.

⁴ Martin Luther King, Jr. *Je fais un rêve : Les grands textes du Pasteur noir*. Ed. Bruno Chenu. Trad. Marc Saporta. Paris : Nouveaux Horizons, 2013, p. 36.

⁵ Idem, p. 56.

Dans la même mouvance, le troisième point de la *Déclaration d'engagement*,⁶ que les volontaires devant participer aux marches et aux manifestations organisées dans la ville étaient tenus de signer, stipulait : « MARCHER et PARLER dans la manière de l'amour, car Dieu est amour. »⁷ En effet, tout au début des manifestations pacifiques organisées à travers les États-Unis entre 1955 et 1968,⁸ Dr King croyait avec fermeté que la justice, l'égalité et la liberté ne devaient pas être séparées de l'amour si les forces vives des militants noirs voulaient que la lutte pour les droits civiques soit efficace, car c'est l'amour même le fondement sacré de la non-violence. De quel « amour » parlait-il vraiment ? Pour le découvrir, nous étudierons tout d'abord la maturité intellectuelle de Dr King, d'un profane à un fervent croyant en l'amour, puis nous entrerons dans le vif du sujet pour apporter des éclairages nouveaux sur les trois concepts relatifs à l'amour et enfin nous conclurons l'article en ouvrant d'autres perspectives de recherches.

1. Début d'une transformation positive

La transformation positive de Dr King s'est opérée sous deux formes, pratique et théorique. D'une part, une enfance vécue au beau milieu de la ségrégation et de la discrimination lui avait très tôt dessillé les yeux sur le problème racial qu'il devait combattre. D'autre part, un processus intellectuel acharné lui permettra d'asseoir son autorité sur les questions raciales, ce qui lui vaudra une réputation sans précédent. Le 25 avril 1957, il écrit une lettre à Lawrence M. Byrd, directeur de la campagne d'adhésion de l'antenne de la National Association for the Advancement of Colored People (NAACP) sise

⁶ Martin Luther King, Jr. *Why We Can't Wait*. E-book. Boston: Beacon Press, 1964, ch. 4 [Traduit par nos soins]

⁷ Idem, ch. 4. [Traduit par nos soins]

⁸ Ces deux dates sont symboliques. L'arrestation de Rosa Parks le 1 décembre 1955 à Montgomery (Alabama) avait joué le rôle de déclencheur du Mouvement des droits civiques dont les activités ont connu un ralentissement lugubre avec l'assassinat de Martin Luther King, Jr. le 4 avril 1968 à Memphis dans le Tennessee (voir Stephen B. Oates. *Martin Luther King, Jr. (1929-1968)*. Trad. Feisthauer, Joseph. New York : Harpers & Row, 1982).

- Mouhamed Diop -

à Washington, D.C., pour lui faire la liste ci-après des livres et essais qui avaient fortement influencé sa façon de penser :⁹

The Life of Mahatma Gandhi (1950) de Louis Fischer ;
"Civil Disobedience" (1849) de Henry David Thoreau ;
The Power of Nonviolence (1934) de Richard Gregg ;
Christianity and the Social Crisis (1907) de Walter Rauschenbusch ;
An Autobiography, or, The Story of My Experiments with Truth
(1927) de Mahatma Gandhi.¹⁰

Toutefois, il avait fallu à Dr King du temps pour croire en la force de l'amour. Dans sa philosophie de la non-violence, un thème sur lequel il a traité un chapitre entier dans *Stride Toward Freedom* (1956), il évoque les moments où sa foi en l'amour comme solution aux problèmes sociaux balbutiait après avoir lu la *Généalogie de la morale* (1887) et *La Volonté de puissance* (1901) en entier. En effet, dans ses ouvrages, Nietzsche chante la gloire du pouvoir et ridiculise la moralité judéo-chrétienne, ce qui minimise l'amour au sens chrétien du terme.¹¹ Mais la lecture de l'essai de Henry D. Thoreau sur la désobéissance civile l'avait profondément marqué, ainsi que la vie et l'œuvre de Mohandas Gandhi. Un dimanche après-midi, Dr King voyagea à Philadelphie pour assister à une conférence de Mordecai Wyatt Johnson, président d'alors de Howard University, sur la lutte de Gandhi. À la fin de la conférence, Dr King fut tellement ému qu'il s'acheta une demi-douzaine de livres sur l'œuvre et la vie de Gandhi.¹²

Qui connaît Gandhi sait que toute sa philosophie non-violente reposait sur un concept composé de deux mots, la « satya-graha », la force de la vérité ou la force de l'amour.¹³ Mahatma Gandhi était convaincu que seule la vérité ou l'amour pouvait vaincre l'injustice. C'est dans cet esprit que Dr King citait

⁹Stanford University: The Martin Luther King, Jr. Research and Education Institute. <https://kinginstitute.stanford.edu>. 13/09/2019.

¹⁰ Idem. 13/09/2019.

¹¹ Martin Luther King, Jr. *Stride Toward Freedom: The Montgomery Story*. Boston: Beacon Press, 1958, p. 118.

¹² Idem, p. 154.

¹³ Ibid., p. 119.

Thomas Carlyle qui avait écrit qu' « Aucun mensonge n'est éternel, »¹⁴ et William Cullen Bryant qui disait : « La vérité piétinée se dressera à nouveau. »¹⁵ Dans la même verve poétique, il rappelait les paroles enchanteresses de James Russell Lowell qui chantait la force de la vérité en ces termes :

Pour chaque homme et chaque nation
Vient le moment de prendre parti
Dans la lutte entre vérité et mensonge
Pour le bon ou le mauvais côté ;
Toute grande cause nouvelle comme un messie de Dieu
Nous offre l'occasion de faner ou fleurir.
Et le choix éternellement se répète
Entre ces ténèbres et cette lumière.
Bien que la cause du mal fleurisse
La vérité conserve sa vigueur
Même si son lot est l'échafaud
Et si le mal règne sur le trône
Cet échafaud exalte l'avenir
Et derrière l'obscurité de l'inconnu
Dieu veille dans l'ombre sur les siens.¹⁶

C'est ainsi que Dr King s'inspirait des grands intellectuels du monde entier pour susciter le pathos et faire pleurer les gens qui l'écoutaient. Ainsi, il leur montrait à quel point il était important de croire à l'invincibilité de la vérité. Dans une répétition anaphorique, le pasteur scandait ces mots : « Combien de temps ? Pas longtemps, parce qu'aucun mensonge ne peut vivre éternellement. »¹⁷ Donc, évoquer Gandhi dans cette étude a ceci d'important que Martin Luther King, Jr. avait même déclaré dans le cinquième chapitre de son premier livre :

La résistance non-violente avait émergé comme étant la stratégie du mouvement [le Mouvement des droits civiques] alors que l'amour en

¹⁴ Martin Luther, King, Jr. *I Have a Dream: Writings and Speeches that Changed the World*. Ed. James Melvin Washington. New York: HarperCollins Publishers, 1986, p. 23. [Traduit par nos soins]

¹⁵ Martin Luther King, Jr. *Je fais un rêve*. Op. cit..., p. 242.

¹⁶ Idem, pp. 220-221.

¹⁷ Ibid., p. 185.

- Mouhamed Diop -

était l'idéal régulateur. En d'autres termes, le Christ donnait l'esprit et la motivation pendant que Gandhi donnait la méthode.¹⁸

Dans la lutte des Noirs contre la ségrégation, la victoire était de vaincre le mal et l'injustice, mais non d'humilier les Blancs. Donc, la « communauté bien-aimée » est la fin de la non-violence sous-tendue par le principe fondamental qu'est l'amour. Même si Dr King était enclin à exprimer des idées trop séduisantes pour être vraies, il savait que cette « communauté bien-aimée, » synonyme d'une société d'harmonie et de paix, nécessitait un travail de longue haleine, une purification du cœur et de l'esprit comme il l'explique dans ce passage :

Une authentique révolution des valeurs signifie en dernière analyse que nos allégeances doivent devenir œcuméniques et non plus sectorielles. Chaque nation doit désormais se sentir liée par-dessus tout à l'ensemble du genre humain pour préserver ce qu'elle a de meilleur dans sa société individuelle.¹⁹

Aussi défend-il l'idée selon laquelle l'amour est le fondement de la non-violence dans un article intitulé « Non-violence et justice raciale » paru dans le journal hebdomadaire protestant *Christian Century* le 6 février 1957, en ces termes :

On peut alléguer cinq arguments en faveur du recours méthodique à la non-violence pour améliorer la situation raciale.
Premièrement, il ne s'agit pas d'une méthode réservée aux couards mais d'une résistance authentique. [...]
Deuxièmement, la résistance non-violente ne vise pas à vaincre ou à humilier l'adversaire mais à gagner son amitié et sa compréhension. [...]
La troisième caractéristique de cette méthode, c'est que l'attaque est dirigée contre les forces du mal plutôt que contre les personnes saisies par le mal. [...]
Un quatrième argument qu'il faut alléguer à propos de la résistance non-violente, c'est qu'elle ne se contente pas d'écarter toute violence extérieure et physique mais également toute violence intérieure de l'esprit. Au cœur de la non-violence se tient le principe d'amour. En luttant pour la dignité humaine les peuples opprimés du monde entier

¹⁸ Martin Luther King, Jr. *Stride Toward Freedom*. Op. cit..., p. 107. [Traduit par nos soins]

¹⁹ Martin Luther King, Jr. *Je fais un rêve*. Op. cit..., p. 217.

doivent s'interdire de tomber dans l'amertume ou de se laisser aller à des campagnes de haine. Répliquer par la haine et l'amertume ne peut qu'intensifier la haine dans le monde. Dans le cours des événements, il faut bien que quelqu'un manifeste assez de bon sens et de moralité pour briser l'enchaînement de la haine. Nous ne pourrons y parvenir qu'en projetant l'éthique de l'amour au cœur de notre vie.²⁰

À sa découverte de l'« amour », Dr King fit la rencontre d'un éminent théologien suédois, Anders Nygren, grâce à ses lectures assidues. Il s'appropriera l'analyse systématique (faite avec méthode et rigueur) de Nygren du concept chrétien de l'« amour » selon l'éditeur James Washington.²¹ Dans *Agape and Eros* (1953), Nygren donne une définition plus détaillée que celle de ses prédécesseurs de l'amour chrétien, *agape*. Il s'indigne en même temps des recherches limitées que ses pairs ont faites sur le sujet. Cependant, selon Washington, Martin Luther King, Jr. aurait mal interprété les pensées de Nygren. Mais ce faisant, il aurait apporté quand même un souffle nouveau au concept du point de vue de l'éthique chrétienne lorsqu'il affirme qu'« *Agape* est la volonté de franchir toutes les frontières afin de rétablir la communauté. »²²

Tout au début du Mouvement des droits civiques, c'était grâce à ses messages inédits que Martin Luther King, Jr. s'attirait la sympathie de ses concitoyens Blancs. Mais il attirait surtout l'attention des Noirs les plus dubitatifs aux grands rassemblements. Avant Dr King, beaucoup d'autres dirigeants aussi talentueux que lui, Noirs comme Blancs, avaient mené des luttes nobles pour libérer les Noirs opprimés et ceux-là mêmes lui ont ouvert la voie, de la période de l'esclavage à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Parmi ses prédécesseurs, nous pouvons citer Frederick Douglass, Booker T. Washington, William E. B. DuBois et Marcus Garvey. Ils ont tous combattu sous l'étendard de la dignité des Noirs. Mais la particularité de Dr King,

²⁰ Martin Luther King, Jr. *Je fais un rêve*. Op. cit..., pp. 30-32.

²¹ Martin Luther King, Jr. *A Testament of Hope*. Op. cit..., p. 16.

²² Idem, p. 16. [Traduit par nos soins]

- Mouhamed Diop -

c'était son message *agapeique*²³ à dimension universelle dont l'écho retentissant faisait tomber toutes les barrières raciales.

Il est crucial de savoir que Martin Luther King, Jr. n'avait que vingt-six ans lorsqu'il avait accepté de diriger la Montgomery Improvement Association (MIA). Donc, il était très jeune et inexpérimenté. Avant l'arrestation de Rosa Parks, Dr King avait déjà refusé la présidence de la NAACP locale. D'après les recherches menées par l'historien américain Stephen Oates, King fut élu président de la MIA pour trois raisons probables : il n'était pas corrompu ni redevable aux Blancs ; ses aînés plus expérimentés voulait que les déboires des activités de la nouvelle association lui fussent imputables en cas d'échec ; et il pouvait être le dirigeant de tous les Noirs sans distinctions de classes sociales.²⁴ Nous pouvons donc imaginer tous les défis auxquels il devait faire face. Au fait, hormis quelques braves dirigeants noirs qui tenaient tête aux Blancs racistes, Dr King avait trouvé une communauté noire victime d'un mal à trois facettes : des querelles intestines entre dirigeants, de l'indifférence au sein de l'élite intellectuelle et de la passivité chez les illettrés.²⁵ Dans *Where Do We Go from Here?* (1968), Dr King s'attaque directement à ses collègues pasteurs, Noirs et Blancs, pour dénoncer leur trahison vis-à-vis du peuple américain :

Quelle déception de voir l'église chrétienne paraître plus blanche que chrétienne avec beaucoup de pasteurs blancs préférant se terrer derrière la sécurité des vitraux ! Quelle déception de voir certains pasteurs noirs s'inquiéter plus de la taille de l'empattement de leurs automobiles que de la qualité de leur service envers la communauté noire !²⁶

Donc au début de son combat non-violent, il était persuadé qu'aucune réforme durable ne pouvait être entreprise à Montgomery (Alabama).²⁷ C'est

²³ Ce terme nous a été inspiré du professeur Cheikh Ahmadou Dieng (in « Martin Luther King, Jr. et le Mouvement des droits civiques » Thèse de doctorat d'état. Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 2003, p. 587).

²⁴ Voir Stephen B. Oates. Op. cit..., p. 86.

²⁵ Martin Luther King, Jr. *Stride Toward Freedom*. Op. cit..., p. 25.

²⁶ Martin Luther King, Jr. *Where Do We Go from Here: Chaos or Community?* Boston: Beacon Press, 1967, pp. 36-37. [Traduit par nos soins]

²⁷ Martin Luther King, Jr. *Stride Toward Freedom*. Op. cit..., p. 25.

une Amérique noire désunie et désespérée qu'il allait diriger, mais à l'aide d'une nouvelle philosophie centrée sur l'amour chrétien. En réalité, dans cette ville où tout avait commencé (le boycott des bus de transport), les grands rassemblements, qui se tenaient deux fois par semaine dans les églises à tour de rôle pour éviter la jalousie entre dénominations confessionnelles, étaient les seuls moyens de communication puisque les Noirs de la ville n'avaient pas leur propre station de radio ni un journal très bien lu.²⁸ Malgré toutes ces difficultés, Dr King parvenait à faire ce qu'aucun dirigeant noir n'avait réussi : rassembler de grands nombres de personnes, Noirs et Blancs. Ainsi, deux races différentes s'asseyaient côte à côte et sans crainte de violence parce qu'un message fédérateur les unifiait : un message aveugle aux couleurs de la peau humaine. À ce propos, Dr King écrit :

Au moment où le rassemblement commençait, toutes les places étaient presque occupées et des centaines de personnes débordaient souvent les rues. Beaucoup de retardataires avaient appris à venir avec leurs pliants, et beaucoup d'autres restaient à l'écart, car ils savaient qu'ils n'auraient pas pu trouver de place.²⁹

Ces rassemblements, où se trouvaient la plupart du temps des journalistes, donnaient à Dr King l'occasion de vulgariser ses messages à dimension universelle et d'inculquer à son auditoire le message important sur l'amour inconditionnel, *agape*, qu'il différenciait de l'*eros* et de la *philia*.

2. L'*eros* et la *philia*

À chaque fois que Martin Luther King, Jr. parlait de l'amour, il se voyait obligé de le nuancer, d'y apporter un bémol. C'est alors à la langue grecque qu'il empruntait trois concepts pour éclairer son auditoire et c'est avec rigueur et retenue qu'il montrait toujours la nuance entre l'*eros*, la *philia* et *agape*.³⁰

²⁸ Idem, p. 108.

²⁹ Ibid., p. 108.

³⁰ *Eros*, en plus de signifier « amour » en grec, est le dieu primordial de l'Amour et de la puissance créatrice dans la mythologie grecque. *Philia* est le mot grec désignant l'état, le sentiment ou l'émotion de l'amitié ou de la camaraderie. En grec, *agape* signifie

Lors de son entretien avec le psychologue Kenneth B. Clark en 1963, il avait évoqué le célèbre psychanalyste américain d'origine allemande, Erich Fromm, dont le livre *The Art of Loving* (1956) est un chef-d'œuvre.³¹

Fromm développe des idées profondes sur toutes les formes d'amour sous quatre aspects. Il parle d'abord de « l'amour fraternel » caractérisé par son manque d'exclusivité, car c'est l'amour pour toute l'humanité. Puis, il aborde « l'amour érotique » défini comme « La quête d'une fusion complète pour s'unir avec une autre personne. »³² Ensuite, vient « l'amour de soi. » Cette forme d'amour est axée uniquement sur sa propre personne. Elle ne s'ouvre pas aux autres d'où l'incapacité d'aimer son prochain comme l'on aime soi-même. Elle est assimilable au « narcissisme » et à l'amour excessif d'une « mère poule », une femme qui entoure ses enfants de soins excessifs. La dernière forme d'amour est « l'amour de Dieu ». Elle exprimerait le besoin d'unité pour la face de Dieu et serait la forme sublime de l'amour.³³

Fromm classe ces quatre formes d'amour en deux catégories : les formes immatures de l'amour ou l'union symbiotique (l'*eros* et la *philia*) et la forme mature de l'amour (*agape*).³⁴ Il définit l'*eros* comme l'amour centré sur l'objet et non la fonction. Cet amour est érotique, sentimental, romantique et esthétique. Le psychologue l'attribue même au masochisme, au sadisme et à l'idolâtrie d'une personne sexuellement attirante. Dans la philosophie platonicienne, l'*eros* désigne aussi la nostalgie de l'âme en quête du domaine du divin.³⁵

Il est à souligner que Fromm s'est trompé en assimilant le sadisme et le masochisme à l'*eros* comme corollaires de cette forme d'amour. Il n'existe pas d'amour négatif et c'est grâce à la « fusion complète » des hommes et des femmes amoureux que le monde est peuplé. De ce fait, en attribuant les pratiques masochiste et sadique à l'*eros*, l'auteur semble dévaloriser la forme

« affection, » l'amour « divin » et « inconditionnel » (Wikipédia : L'encyclopédie libre. <https://fr.wikipedia.org>. 18/12/2018).

³¹ Martin Luther King, Jr. *A Testament of Hope*. Op. cit..., p. 334.

³² Idem, p. 256.

³³ Erich Fromm. *The Art of Loving*. E-book. Harper Perennial Modern Classics, 1956, ch. 2.

³⁴ Idem, ch. 2.

³⁵ Martin Luther King, Jr. *Je fais un rêve*. Op. cit..., p. 33.

la plus naturelle de l'amour. À notre avis, ces pratiques sont des comportements plutôt déviants, qui s'écartent des normes ou règles sociales. En outre, elles n'ont rien de naturel pour être sentimentales.

Nous pouvons citer deux exemples concernant l'*eros*. Selon Dr King, Edgar Allan Poe faisait allusion à l'*eros* quand il parlait de sa belle Annabelle Lee avec l'amour entouré par l'auréole de l'éternité. Quand il sortait aussi avec Coretta Scott, sa femme, il lui citait souvent ces vers de William Shakespeare :

Ce n'est pas d'amour que l'amour qui change quand il voit un changement, et qui répond toujours à un pas en arrière par un pas en arrière ; Oh ! Non ! L'amour est un fanal permanent qui regarde les tempêtes sans être ébranlé par elles ; c'est l'étoile brillante pour toute barque errante.³⁶

Dr King parlait aussi de *la philia*, c'est-à-dire l'amour intimement réciproque mêlé de tendresse et d'affection. « On aime parce que l'on est aimé. »³⁷ Cette forme d'amour inclut les relations amicale, filiale et fraternelle au sens propre du terme. C'est donc un amour vital et très précieux. « C'est la forme d'amour que l'on ressent pour les gens avec qui l'on s'entend bien et ceux que l'on apprécie. »³⁸ Par contre, cette forme d'amour a tendance à ne pas faire long feu puisque l'on s'attend toujours à être aimé et à recevoir les mêmes affections et tendresses que l'on éprouve pour les autres. Or c'est précisément ce que l'être humain est incapable de faire à cause de son ingratitude par nature.

Dans le contexte de son combat contre l'injustice, Dr King se faisait souvent jeter la pierre par des dirigeants aussi célèbres et éloquents que lui à cause de sa modération. Malcolm X, par exemple, avant sa conversion à l'islam orthodoxe et son pèlerinage à la Mecque, professait une méthode de combat radicale et activiste à contre-courant de son homologue chrétien. Aussi éloquent que Dr King, Malcolm, qui se disait « ministre du culte musulman, » était considéré en 1964 par le *New York Times* comme le

³⁶ Martin Luther King, Jr. *A Testament of Hope*. Op. cit..., p. 140. [Traduit par nos soins]

³⁷ Martin Luther King, Jr. *Je fais un rêve*. Op. cit..., p. 33.

³⁸ Martin Luther King, Jr. *A Testament of Hope*. Op. cit..., p. 256. [Traduit par nos soins]

deuxième orateur le plus sollicité par les campus universitaires des États-Unis.³⁹ Dans l'un de ses discours incendiaires, Malcolm dénie, raille, dénonce et tonne :

Certaines personnes disent que Martin Luther King est un Moïse moderne, mais personne ne peut prétendre être un Moïse moderne tant qu'elle n'a pas découvert ce que le premier Moïse a fait. Et Moïse n'a jamais préconisé l'intégration. Il a préconisé la séparation totale. Et il n'a pas préconisé la résistance passive, il a préconisé œil pour œil, dent pour dent. « Aimez votre ennemi » : tant que vous apprenez à un homme ce genre de philosophie, il demeurera esclave.⁴⁰

Les messages de Malcolm étaient tellement percutants et railleurs que Dr King se sentait directement touché et s'obligeait de revenir encore et encore sur le vrai sens de l'« amour » qu'il prêchait. Malcolm, quant à lui, invitait ses frères noirs à ne plus « tendre l'autre joue, aimer leurs ennemis ou prier pour ceux qui les maudissent. »⁴¹ Il tournait le dos au Christianisme et à la non-violence, haïssait l'« amour » pour les Blancs et invitait plutôt ses congénères à déclencher une révolution.⁴² Chose assez ironique, Malcolm et ses discours factieux et insurrectionnels servaient de faire-valoir à Dr King. Et pourtant, les idées de Malcolm avaient laissé des traces difficiles à enlever bien après sa mort. Cependant, le message d'*agape* de Dr King était encore plus fort et faisait plus d'écho. En citant l'historien britannique Arnold Toynbee, Dr King rappelle :

L'amour est l'ultime force qui nous permet de choisir le Salut, avec la vie et le bien, plutôt que la Damnation, avec la mort et le mal.

³⁹ À cette époque le sénateur Barry Goldwater était le premier orateur le plus sollicité des universités (voir Malcolm X. *Malcolm X: Speeches at Harvard*. Ed. Archie Epps. New York: Paragon House, 1991, p. 161.)

⁴⁰ Malcolm X. "Collected Speeches, Debates and Interviews (1960-1965)." *Antihostile*. <https://www.malcolmxfiles.blogspot.com>. 17/12/2018. [Traduit par nos soins].

⁴¹ Idem. 17/12/2018. [Traduit par nos soins].

⁴² Unifiés par la même cause historique et noble : défendre les intérêts culturel, politique, et socio-économique des Noirs, Martin Luther King, Jr. et Malcolm X ont souvent heurté le « mur de la division » à cause de leur différence idéologique. Dr King était un militant qui utilisait un langage modéré et fédérateur, alors que Malcolm X était un activiste qui prônait la violence et la séparation. L'ironie du sort a voulu que les deux dirigeants soient tués de manière violente, ainsi faisant d'eux des frères d'armes.

Aussi le premier espoir que nous mentionnerons dans notre inventaire est que l'amour aura le dernier mot.⁴³

En outre, contrairement à Malcolm qui, bien qu'éloquent et fortement écouté, se limitait à des litanies de plaintes et d'incitations à la haine, Dr King adoptait une démarche intellectuelle constructive et proposait même au gouvernement américain des solutions aux problèmes sociaux.

3. Agape

Les discours haineux de Malcolm étaient alors éclipsés par les discours unificateurs sur l'amour de Martin Luther King, Jr. L'amour d'*agape* fait percevoir au monde les interrelations dont sont tissées toutes vies humaines ; il nous fait voir en tous les hommes des frères ; il nous fait voir toute l'humanité prise dans un seul et même processus et il est capable de souder les fissures qui empêchent le grand édifice qu'est le genre humain de s'ériger.⁴⁴ Dans la préface d'*Agape and Eros* (1953), le traducteur Philip Watson apporte beaucoup de précisions sur la différence entre les deux concepts dans ces propos :

L'*eros*, qui est ici opposé à *agape*, est une conception assez spécifique de l'amour, d'où l'exemple classique de l'« *eros* divin » de Platon. Il [*agape*] s'agit d'un amour humain pour la divine Providence, un amour de l'homme pour Dieu. Toutefois, il faut noter que tout ce qui peut être appelé « amour de l'homme pour Dieu » n'est pas identifiable à l'*eros*. L'*eros* est un appétit, un désir ardent, qui est suscité par les qualités attrayantes de son objet ; et dans l'amour de l'*eros*, l'homme cherche Dieu afin de satisfaire sa faim spirituelle par la possession et la jouissance des perfections divines. Mais l'amour de l'homme pour Dieu dont le Nouveau Testament parle est d'un tout autre ordre. Il signifie s'adonner sans condition à Dieu, et à ce stade l'homme devient l'esclave volontaire de Dieu, content d'être à Sa disposition, ayant entièrement confiance en Lui et se confiant entièrement à Lui, et ne souhaitant que Sa volonté à Lui soit accomplie. Cet amour est différent de l'*eros*, une manière de l'homme de languir après quelque chose qui lui manque et dont il a

⁴³ Martin Luther King, Jr. *Je fais un rêve*. Op. cit..., p. 218.

⁴⁴ Stephen B. Oates. Op. cit..., p. 49.

besoin. *Agape* de Dieu est plutôt une réponse de gratitude pour une chose donnée gratuitement et généreusement. Et au-delà de son nom d'*agape*, sa caractéristique en tant que réponse est plus clairement mise en exergue avec la description qu'en fait St Paul comme « foi ». L'amour de Dieu, *agape*, au sens plus large du terme, n'a ni la nature de l'*eros* qui rappelle l'appétit ni la caractéristique réceptive de la Foi : il est entièrement indépendant de tout ce qui peut stimuler et motiver. Dieu aime, car c'est Sa nature d'aimer et Son amour consiste non pas à recevoir, mais à faire du bien.⁴⁵

Donc, nous pouvons tirer comme conclusion de ces arguments que l'*eros* et la *philia* sont des amours égocentriques, le désir de tout centrer sur soi, de tout orienter en fonction de ses intérêts. Même si la *philia* inclut l'amour entre deux personnes, la personne qui aime s'attend à ce qu'on l'aime à son tour. Dans ce cas, elle devient également égocentrique. Quant à *agape*, c'est l'amour théocentrique, l'attitude consistant à placer Dieu au centre de toute chose et de lui obéir sans se poser de questions. C'est un amour aveugle plein de bonté, de bonne volonté et de dévotion. Mais Dr King ajoute une définition à *agape* selon laquelle l'homme doit aimer son prochain d'un amour désintéressé pouvant même l'obliger à l'aimer et pouvant convertir son pire ennemi à un véritable ami. À la différence de l'*eros* et de la *philia* conditionnés par des raisons, *agape* est l'amour créatif, inconditionnel, rédempteur et infini, car :

Agape n'évoque rien de sentimental ni de foncièrement affectueux, mais une compréhension, une bonne volonté rédemptrice envers tous les hommes, un flot d'amour qui ne demande rien en retour. C'est l'amour de Dieu, à l'œuvre dans nos vies humaines. Quand nous aimons d'*agape*, nous aimons les hommes non parce qu'ils nous plaisent, ni que nous sommes séduits par leurs attitudes et leurs manières, mais parce que Dieu les aime. Nous nous élevons ici à la hauteur de celui qui aime l'auteur d'une mauvaise action tout en haïssant son méfait.⁴⁶

Cependant, il est important de souligner que ne pas haïr l'auteur d'un méfait ne veut pas dire laisser les criminels commettre leurs forfaits en toute

⁴⁵ Anders Nygren. *Agape and Eros*. Trad. Philip Watson. Préface, viii-ix. Philadelphia: The Westminster Press, 1953.

⁴⁶ Martin Luther King, Jr. *Je fais un rêve*. Op. cit..., p. 33.

impunité. Lorsqu'une personne commet un crime, elle doit être jugée équitablement et punie selon les lois du pays. Mais on ne doit pas s'arrêter là, car l'emprisonnement ou la sanction corporelle ne met pas fin aux crimes perpétrés. Donc, la solution, c'est d'identifier les problèmes et de les résoudre afin d'éviter que de tels méfaits ne se reproduisent. Tout le sens d'*agape* revient ici : si l'on aime sa société, on doit veiller à ce que les crimes soient éradiqués et reconvertir les criminels pour qu'ils soient serviables à la société. La prison ne doit pas servir à punir, mais à aider. Une vraie prison n'est pas seulement une belle structure dotée de cellules propres et où les détenus sont bien traités. Une vraie prison est un endroit d'où peuvent émerger des personnes animées de bonne foi et non des récidivistes. Lorsqu'on soigne le mal par le mal, le résultat escompté sera encore pire.

Cette caractéristique inconditionnelle de l'amour humanitaire avait même poussé Dr King à rompre le silence pour dénoncer les mauvais agissements de son pays embourbé dans la guerre du Vietnam, dans un discours prononcé à New York le 4 avril 1967. En tant que lauréat du prix Nobel de la paix en 1964, il lui était impossible de se taire et même s'il n'avait pas été honoré à ce point, en tant que Chrétien, il ne pouvait pas trahir sa conscience en fermant les yeux sur ce « complexe militaro-industriel. »⁴⁷ De ce fait, le problème du « Géant Triplet » (racisme, matérialisme et militarisme)⁴⁸ peut être résolu grâce à l'amour inconditionnel, car c'est une croyance « hindouiste-musulmane-chrétienne-juive-bouddhiste » en la réalité ultime.⁴⁹ Cet amour est insoumis, car l'homme aime son prochain pour l'amour de Dieu. Dr King ajoute :

Cet appel pour une camaraderie mondiale qui élève le souci du bon voisinage au-delà de sa tribu, sa race, sa classe et sa nation est, en réalité, un appel pour un amour universel et inconditionnel pour tous les hommes. Ce concept, souvent incompris et mal interprété, est devenu aujourd'hui une nécessité absolue pour la survie de l'homme. Lorsque je parle d'amour, je parle de cette force que toutes les

⁴⁷ Selon James Melvin Washington, le président Eisenhower avait employé ce terme pour tirer la sonnette d'alarme sur l'implication des États-Unis dans des guerres injustifiées et dévastatrices (voir Martin Luther, King, Jr. *I Have a Dream*. Op. cit..., p. 135)

⁴⁸ Martin Luther King, Jr. *Where Do We Go From Here?* Op. cit..., p. 196.

⁴⁹ Idem, p. 228. [Traduit par nos soins]

- Mouhamed Diop -

grandes religions ont considérée comme le principe suprême unificateur de la vie. L'amour est la clé qui ouvre la porte qui mène à la réalité ultime.⁵⁰

À l'imitation du pasteur, nous allons citer des versets tirés de la Bible pour étayer ses propos comme il aimait le faire. L'apôtre Jean dit : « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.⁵¹ Plus loin, il ajoute : « Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.⁵² Pour Templeton, *agape* est une réalité présente dans les huit grandes religions du monde. Nous le trouvons d'abord dans les trois religions monothéistes révélées :

Agape jette les fondements de la foi juive [...] La Bible proclame que Dieu est amour. [...] Il est inutile de chercher loin afin de découvrir l'appel à *agape* dans le contexte de l'Islam. Les deux premières lignes du chapitre d'ouverture du Coran réfèrent à Allah comme « le Tout Miséricordieux et le Très Miséricordieux. »⁵³

Nous le trouvons également dans toutes les autres religions polythéistes, à savoir l'Hindouisme, le Bouddhisme, le Taoïsme, le Confucianisme et la Spiritualité amérindienne.⁵⁴ Dans le troisième chapitre de sa thèse de doctorat en théologie systématique, soutenue le 5 juin 1955 à Boston University, intitulée « A Comparison of the Conception of God in the Thinking of Paul Tillich and Henry Nelson Wieman, » Dr King y consacre un passage crucial sur « l'amour divin ». Tout d'abord, il y rappelle l'indignation de Paul Tillich contre une opinion erronée qui voudrait que l'amour et la justice soient indépendants ou séparés. Or l'amour est un concept ontologique dont dépend la justice. Ensuite, il explique la position de Tillich⁵⁵ :

Afin de saisir le vrai sens de l'amour divin, Tillich fait la distinction de plusieurs types d'amour différents. Dans chaque type d'amour, se

⁵⁰ Ibid., p. 228. [Traduit par nos soins]

⁵¹ *Nouveau Testament de la Bible*. Trad. Louis Second, 1910, 1^{er} Jean, Ch. 4 : 8.

⁵² Idem, 1^{er} Jean, Ch. 4 : 11.

⁵³ Sir John Templeton. *Agape Love: A Tradition Found in Eight World Religions*. E-book. London: Templeton Foundation Press, 1999, pp. 11-35.

⁵⁴ Idem, pp. 11-35.

⁵⁵ Paul Tillich défend ses idées sur l'« amour divin » dans son livre séminal intitulé *Systematic Theology* (1973) dont Dr King s'est inspiré.

trouve une quête d'union : d'abord, l'amour comme *libido*, le déplacement de la personne souffrant d'un manque vers ce qui comble le manque, ensuite l'amour comme *philia*, le déplacement d'une personne vers son semblable pour rester unis et enfin l'amour comme *eros*, le déplacement de ce qui est inférieur en force vers ce qui est supérieur. Ces trois formes d'amour ont en commun le désir. Mais il existe une forme d'amour qui les transcende toutes, c'est-à-dire le désir d'assouvir l'envie de l'autre être. Cette forme d'amour est *agape*. Toutes formes d'amour, à l'exception d'*agape*, dépendent de caractéristiques contingentes qui changent et, partiales, à savoir la répulsion et l'attraction, la passion et la sympathie. *Agape* est indépendante de ces états d'âme. Elle affirme l'autre de manière inconditionnelle. C'est *agape* qui souffre et pardonne. Elle cherche l'épanouissement personnel de l'autre.⁵⁶

En prêchant l'amour comme solution aux problèmes sociaux, Dr King cherchait en même temps à unifier. Pour lui, l'injustice, sous toutes ses formes les plus déguisées et les plus hideuses, était une fissure de l'édifice de l'amour qu'il se devait de cimenter. Il a certes mené un combat noble, mais idéaliste, car la lecture de ses textes laisse penser qu'il tenait à concrétiser l'ensemble des valeurs intellectuelles, morales et religieuses représentant la perfection dans une société, lesquelles l'ont hanté depuis son premier cours en théologie. Ceci explique également le combat qu'il a mené sur plusieurs fronts contre le racisme, le matérialisme et le militarisme, ainsi que leurs corollaires (la ségrégation, la pauvreté, la guerre injuste, etc.). On peut imaginer le pasteur comme un ange entouré d'une légion de démons prêts à en découdre.

Par rapprochement, nous pouvons peut-être retrouver l'équivalent d'*agape* kingienne⁵⁷ dans l'*ubuntu*, la version africaine de l'humanisme. Dans une conversation menée avec le journaliste Richard Stengel en 1993, Nelson Mandela avait expliqué l'*ubuntu* en ces termes Xhosa, sa langue maternelle, « Umuntu ngumuntu ngabantu, il faut servir son prochain. »⁵⁸ Puis, il ajoute qu'« Il faut servir son prochain, car sans lui on ne peut pas progresser. »⁵⁹ L'*ubuntu* est fondé sur le fait de reconnaître que nous sommes des individus

⁵⁶ Stanford University. Op. cit..., 13/09/2019.

⁵⁷ Ce terme nous a été inspiré du professeur Cheikh Ahmadou Dieng. Op.cit..., p. 579.

⁵⁸ Nelson Mandela. *Pensées pour moi-même : Le livre autorisé de citations*. Trad. Maxime Berée. Paris : Les Editions de la Martinière, 2011, p. 467.

⁵⁹ Idem, p. 467.

seulement grâce aux autres individus.⁶⁰ Ce n'est donc pas sans raison qu'est fondé ce vieux proverbe : « L'homme est le remède de l'homme. » Cela veut également dire que tout ce que l'on désire pour soi on le désire pour son semblable sans aucune condition. Compte tenu de ces définitions, *agape* aurait également sa place dans la société africaine traditionnellement païenne.⁶¹

Conclusion

C'est avec une démarche constructive que Martin Luther King, Jr. faisait appel à cette force qu'est *agape*. Dans ses productions intellectuelles, il proposait toujours des solutions. Parmi ses recommandations les plus récurrentes figure l'amour chrétien : ne faire que du bien et aimer son prochain sans rien demander en retour. Incompris, il se sentait seul Mais armé d'espoir et de courage, l'histoire lui a donné raison. Que deviennent la puissance sans la charité, le pouvoir sans la morale et la force sans le soupire ?⁶² À l'ère des armes nucléaires, est-il possible de continuer à chanter *agape* ? Dr King nous aurait certainement rassurés en disant que l'amour qu'il prône si chèrement repose sur cinq socles solides : la vérité, le pardon, le courage, la foi et l'espoir. Et il aurait renchérit sur ses propos avec une belle citation métaphorique et poétique comme il aimait le faire en disant :

L'aube se lèvera. La déception, la tristesse et le désespoir naissent à minuit, mais le matin suivra. "Le soir arrivent les pleurs," dit le Psalmiste, "Et le matin l'allégresse." Cette foi dissout les assemblées du désespoir et illumine les recoins obscurs du pessimisme.⁶³

⁶⁰ Dans ce contexte, il faut comprendre « individu » comme membre d'une société humaine.

⁶¹ Pour de plus amples explications sur cette philosophie africaine à travers laquelle Mandela s'identifiait, voir Mouhamed Diop. "Understanding the *Ubuntu* Philosophy in Nelson Mandela's Leadership." In *Groupe d'Études Linguistiques et Littéraires*. ISSN 0850-5543, n° 22/2017, UGB

⁶² Vers la fin de son discours « Un temps pour rompre le silence » (1967), Dr King avertit contre l'abus du pouvoir et de la force qui n'aboutit qu'à une fin atroce (voir Martin Luther King, Jr. *Je fais un rêve*. Op. cit..., pp. 219-220).

⁶³ Martin Luther King, Jr. *A Testament of Hope*. Op. cit..., p. 504. [Traduit par nos soins]

Références bibliographiques

- DIENG, Cheikh Ahmadou. « Martin Luther King, Jr. et le Mouvement des droits civiques. » Thèse de doctorat d'état. Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 2003.
- DIOP, Mouhamed. "Understanding the *Ubuntu* Philosophy in Nelson Mandela's Leadership." In *GELL : Groupe d'Études Linguistiques et Littéraires*. ISSN 0850-5543, n° 22/2017, Université Gaston Berger de Saint Louis.
- FROMM, Erich. *The Art of Loving*. E-book. Harper Perennial Modern Classics, 1956.
- GARROW, David J. *Bearing the Cross: Martin Luther King, Jr. and the Southern Christian Leadership Conference*. New York: Vintage Books, 1986.
- KING, Martin Luther, King, Jr. *A Testament of Hope: The Essential Writings and Speeches of Martin Luther King, Jr.* Ed. James Melvin Washington. New York: HarperCollins Publishers, 1986.
- . *I Have a Dream: Writings and Speeches that Changed the World*. Ed. James Melvin Washington. New York: HarperCollins Publishers, 1986.
- . *Je fais un rêve : Les grands textes du Pasteur noir*. Ed. Bruno Chenu. Trad. Marc Saporta. Paris : Nouveaux Horizons, 2013.
- . *Stride. Toward Freedom: The Montgomery Story*. Boston: Beacon Press, 1958.
- . *Where Do We Go From Here: Chaos or Community?* Boston: Beacon Press, 1968.
- . *Why We Can't Wait*. E-book. Boston: Beacon Press, 1964.

- Mouhamed Diop -

MALCOLM X. "Collected Speeches Debates and Interviews (1960-1965)." *Antihostile*. <https://www.malcolmxfiles.blogspot.com>. 17/12/2018.

---. *Malcolm X Speaks*. Ed. George Breitman. New York: Grove Press, 1965.

---. *Malcolm X: Speeches at Harvard*. Ed. Archie Epps. New York: Paragon House, 1991.

MANDELA, Nelson. *Pensées pour moi-même : Le livre autorisé de citations*. Trad. Maxime Berée. Paris : Les Éditions de la Martinière, 2011.

Nouveau Testament de la Bible. Trad. Louis Second, 1910.

NYGREN, Anders. *Agape and Eros*. Trad. Philip Watson. Philadelphia: The Westminster Press, 1953.

OATES, Stephen B. *Martin Luther King, Jr. (1929-1968)*. Trad. Feisthauer, Joseph. New York: Harpers & Row, 1982.

STANFORD UNIVERSITY: The Martin Luther King, Jr. Research and Education Institute. <https://kinginstitute.stanford.edu>. 13/09/2019.

TEMPLETON, Sir John. *Agape Love: A Tradition Found in Eight World Religions*. E-book. London: Templeton Foundation Press, 1999.

WIKIPÉDIA : L'encyclopédie libre. <https://fr.wikipedia.org>. 18/12/2018.